

JF/EP N° 110040

Contacts IFOP : Jérôme Fourquet / Esteban Pratviel

Tél : 01 45 84 14 44

jerome.fourquet@ifop.com



pour



L'impact perçu de la perte du triple A

Résultats détaillés
Décembre 2011

Sommaire

- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Les principaux enseignements.....	4
- 3 - Les résultats de l'étude.....	6
L'impact perçu de la perte du triple A.....	7

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Retrouvez les sondages et analyses de l'Ifop sur



www.ifop.com



www.ifopelections.fr



Alertes d'actualité



Facebook



Twitter



iPhone et iPad

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Sud Ouest Dimanche
Echantillon	Echantillon de 851 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par téléphone.
Dates de terrain	Du 15 au 16 décembre 2011

PRÉCISION RELATIVE AUX MARGES D'ERREUR

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE

Et si l'effectif est...	Si le pourcentage trouvé est...					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
50	6,2	8,5	11,3	13,0	13,9	14,1
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **900** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **2,0**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,0% et 12,0%.

- 2 -

Les principaux enseignements

En octobre dernier, l'agence de notation Moody's mettait la France sous surveillance pendant trois mois afin d'évaluer la pertinence de son triple A, sésame afin de pouvoir emprunter sur les marchés financiers aux taux les plus bas. Deux mois plus tard, suite à la mise sous surveillance de l'ensemble des pays de la zone Euro cette fois-ci par l'agence Standard And Poor's, la perte du triple A par la France semble être actée et n'être qu'une question de jours. Récemment, la majorité présidentielle, François Fillon et François Baroin en tête, relativisait cependant l'impact d'un avis négatif des agences de notation. Quelle serait la réaction de l'opinion publique suite à une telle annonce ?

Les Français se montrent très pessimistes devant la perspective de perte du triple A

Interrogés par l'Ifop pour Sud Ouest Dimanche, les deux tiers des personnes interrogées estiment que la dégradation de la note de la France aurait des conséquences graves sur l'économie française (66%). 17% des interviewés considèrent même qu'elles seraient « très graves » ; 7% à l'inverse qu'elles ne seraient « pas graves du tout » et 25% qu'elles ne seraient pas plus graves que cela.

La question ne fait pas l'objet de divergences d'opinions au sein de la population française à l'examen des résultats de chaque segment sociodémographique. Ainsi, la gravité des conséquences est soulignée par plus de six interviewés sur dix quelle que soit leur profession, le score le plus bas se situant à 61% pour les ouvriers et le plus élevé à 69% parmi les retraités. Perdre cependant un fort clivage selon la proximité partisane. Dans le sillage des prises de position récentes adoptées par les responsables de la majorité sur le sujet, les sympathisants de l'UMP se montrent en effet nettement moins pessimistes (56%) que ceux du Parti Socialiste (73%).

- 3 -

Les résultats de l'étude

L'impact perçu de la perte du triple A

Question : Si la France perdait prochainement sa note triple A et était dégradée par les agences de notation, est-ce que cela aurait, selon vous, des conséquences très graves, assez graves, pas si graves que cela ou pas graves du tout sur l'économie française ?

	Ensemble des Français (%)	Sympathisants du PS (%)	Sympathisants de l'UMP (%)
TOTAL Graves	66	73	56
• Très graves	17	17	12
• Assez graves	49	56	44
TOTAL Pas graves	32	25	43
• Pas si graves que cela	25	19	38
• Pas graves du tout	7	6	5
- Ne se prononcent pas	2	2	1
TOTAL	100	100	100

L'impact perçu de la perte du triple A

	TOTAL Graves	Très graves	Assez graves	TOTAL Pas graves	Pas si gra- ves que cela	Pas graves du tout	Nsp
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
ENSEMBLE	66	17	49	32	25	7	2
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)							
Homme	63	16	47	35	27	8	2
Femme	69	19	50	30	24	6	1
AGE DE L'INTERVIEWE(E)							
Moins de 35 ans	67	19	48	30	24	6	3
18 à 24 ans	62	14	48	34	27	7	4
25 à 34 ans	70	22	48	27	22	5	3
35 ans et plus	66	17	49	33	26	7	1
35 à 49 ans	63	18	45	35	29	6	2
50 à 64 ans	66	16	50	34	24	10	-
65 ans et plus	68	15	53	30	25	5	2
PROFESSION DE L'INTERVIEWE(E)							
Artisan ou commerçant (*)	63	16	47	37	29	8	-
Profession libérale, cadre supérieur	66	21	45	34	33	1	-
Profession intermédiaire	67	17	50	29	23	6	4
Employé	67	21	46	31	23	8	2
Ouvrier	61	16	45	38	27	11	1
Retraité	69	16	53	30	24	6	1
Autre inactif	62	16	46	34	27	7	4
STATUT DE L'INTERVIEWE(E)							
Salarié du secteur privé	64	18	46	34	27	7	2
Salarié du secteur public	67	18	49	31	23	8	2
Indépendant sans salarié / Employeur	61	18	43	39	34	5	-
REGION							
Région parisienne	69	21	48	30	25	5	1
Nord est	60	16	44	39	30	9	1
Nord ouest	66	16	50	32	25	7	2
Sud ouest	73	14	59	25	21	4	2
Sud est	68	20	48	30	24	6	2
CATEGORIE D'AGGLOMERATION							
Communes rurales	64	19	45	34	27	7	2
Communes urbaines de province	66	16	50	32	25	7	2
Agglomération parisienne	68	20	48	31	25	6	1
PROXIMITE POLITIQUE							
Gauche	69	17	52	28	22	6	3
LO / NPA (*)	77	11	66	23	19	4	-
Front de Gauche	64	24	40	34	28	6	2
Parti Socialiste	73	17	56	25	19	6	2
Europe Ecologie - Les Verts	58	17	41	37	29	8	5
Mouvement Démocrate - Modem	67	7	60	33	27	6	-
Droite	59	16	43	40	33	7	1
UMP	56	12	44	43	38	5	1
Front National	64	21	43	36	23	13	-
Aucune formation politique	74	29	45	24	15	9	2
VOTE A L'ELECTION PRESIDENTIELLE 2007 (1er tour)							
Ségolène Royal	71	27	44	26	22	4	3
François Bayrou	66	11	55	33	25	8	1
Nicolas Sarkozy	57	12	45	42	38	4	1
Jean-Marie Le Pen (*)	60	11	49	40	28	12	-

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs